



**SESSION DES DELEGUES ET RESPONSABLES DIOCESAINS
AU DIACONAT
PARIS - 30 et 31 janvier 2020 -
Conférence des Evêques de France - 58 avenue de Breteuil 75007 PARIS**

TEMOIGNAGE Xavier BRUNIER, diacre

Délégué épiscopal à la diaconie du diocèse de Nantes

A la suite du Christ serviteur, la diaconie : une belle interface avec le monde



Introduction

1) Une organisation conçue pour que le lien entre l'évêque et les actions de terrain soit fort.

1.1) Au niveau diocésain

1.1.1) Evêque

1.1.2) Une équipe

1.1.3) Le Comité Vigilance Solidarité

1.1.4) Les services diocésains et les mouvements ou associations en lien avec l'Église

1.1.5) Une association Solidarité Diocésaine 44

1.2) Au niveau du terrain

1.2.1) Les Pôles Solidarité

1.2.2) La diaconie du quotidien ou du palier

2) Des diacres à tous les étages de la diaconie de l'Église.

2.1) Les difficultés

2.2) Les joies

2.3 Les perspectives

1) Une organisation conçue pour que le lien entre l'évêque et les actions de terrain soit fort.

Depuis longtemps le diocèse de Nantes a des évêques particulièrement attentifs à la diaconie de l'Église. De même il existe une tradition militante et associative forte en faveur de la solidarité sur notre département. Aussi les paroisses, les mouvements, les services trouvent-ils des bras pour être présents auprès des personnes en fragilité et agir là où les besoins sont repérés.

Depuis quelques années nous avons une nouvelle maison diocésaine qui regroupe sous le même toit les services et mouvements de la diaconie. Un bel outil de travail. Ce regroupement permet aussi des échanges avec d'autres services, comme la pastorale de la santé ou la pastorale catéchétique

1.1) Au niveau diocésain

1.1.1) Evêque

L'attention de l'évêque est déterminante dans l'orientation du diocèse dans la diaconie. Priorité signifie aussi mise de moyens à la disposition de cette orientation et structuration de l'organisation sous son regard. Sa lettre pastorale de 2014 mettait la diaconie de l'Église au premier plan.

1.1.2) Une équipe constituée d'un délégué épiscopal et de deux laïques en mission ecclésiale salariées (1,3 ETP) anime le service de la diaconie. J'assiste au conseil épiscopal élargi qui se réunit une fois par mois. Lieu d'échanges et de décisions, la diaconie est souvent au centre des préoccupations du conseil de par l'actualité sociale et des événements comme les squats impliquant le diocèse. Les LEME ont pour rôle d'animer le Comité Vigilance Solidarité et les pôles solidarité et les actions menées par le service. Ces actions sont l'organisation de temps de formation, de relecture, de mises en lien d'acteurs qui ne se croisent pas de façon structurée.

1.1.3) Le Comité Vigilance Solidarité

Ce comité rassemble les présidents, responsables de service et accompagnateurs spirituels des principaux services et mouvements d'Église du diocèse. Il se réunit tous les deux mois. Lieu d'échanges sur l'actualité nationale ou locale (par exemple, explication de la nouvelle loi asile par le service de la pastorale des migrants) il a aussi pour rôle de percevoir les besoins émergents au niveau du diocèse et de faire en sorte que des réponses coordonnées soient faites.

1.1.4) Les services diocésains et les mouvements ou associations en lien avec l'Église

Regroupés dans la maison diocésaine toute récente, les différents services (pastorale des migrants, des prisons, des gens du voyage, la mission universelle de l'église) développent, de par leur proximité, des actions communes, peuvent gérer des situations ou des cas particuliers. La pastorale des migrants a aussi développé des satellites complémentaires comme le réseau JRS Welcome (200 familles accueillantes), un accompagnement des demandeurs d'asile pour l'écriture de leur récits, participé au lancement de l'association Job4MI qui accompagne des migrants vers l'emploi. Les services accompagnent aussi des paroisses qui s'impliquent, par exemple dans l'accueil de familles migrantes.

Les mouvements d'église peuvent, s'ils le souhaitent, avoir un bureau dans la maison diocésaine et bénéficier de salles de réunions. Ils peuvent aussi être accompagnés pour recruter des jeunes en service civique.

1.1.5) Une association Solidarité Diocésaine 44

Créée très récemment, elle a pour but de faciliter des actions concrètes de solidarité et de clarifier les financements tout en permettant aux donateurs de bénéficier d'un reçu fiscal

1.2) Au niveau du terrain

1.2.1) Les Pôles Solidarité :

En 2003 sont nés les pôles de solidarité paroissiaux ou inter paroissiaux. Actuellement il existe environ 50 pôles sur le diocèse qui compte environ 80 paroisses. Ils ont pour rôle de repérer les besoins nouveaux dans le champ de la solidarité, de coordonner des réponses, de créer des liens entre les acteurs de la solidarité au niveau de la paroisse ou inter paroissial. Ils ont aussi pour mission de témoigner devant toute la communauté paroissiale, de lui offrir la possibilité de s'engager au service des personnes fragiles. Y participent les paroissiens, engagés dans des mouvements d'église caritatifs ou des associations non confessionnelles. Tous les ans sont organisés des réunions diocésaines des représentants des pôles pour des temps d'échanges de pratiques ou de formation. Par exemple en 2019 Agathe Brosset, théologienne en lien avec les réseaux Saint Laurent nous a fait travailler sur la place des pauvres dans la bible. Lors d'échanges de pratiques, des paroisses ont été interpellées par l'engagement de certaines d'entre elles dans les TOP (Tables Ouvertes Paroissiales) et une formation spécifique a été organisée par le service de la Diaconie.

Un annuaire des pôles de solidarité recensant le nom des responsables et les actions particulières engagées est tenu à jour au niveau du diocèse. C'est un outil important pour passer les informations du service de la diaconie ou venant de l'évêque vers les paroisses sur le terrain en complément de ce qui est adressé aux curés des paroisses. Pour faire passer une information importante nous utilisons aussi le listing des diacres.

Dans les paroisses, lieux d'accueil, avec présence fraternelle, les TOP, la mobilisation pour accueillir des familles migrantes, équipes fraternelles de foi sur des temps particuliers, attention aux personnes seules, autant de gestes qui disent de façon discrète la présence de Dieu à nos portes

1.2.2) La diaconie du quotidien ou du palier :

Des équipes plus structurées, comme celles de Chemin d'Espoir, rassemblent des personnes en précarité autour de la Parole de Dieu et de moments conviviaux. Elles sont en lien avec les réseaux Saint Laurent.

De ma place de délégué épiscopal, je suis témoin de nombreux et humbles témoignages de solidarité. Cette diaconie du quotidien est vive. Elle n'est pas structurée et n'a pas forcément vocation à l'être. Il y a matière à être émerveillé par cette dimension simple et fraternelle de la présence de paroissiens porteurs de l'amour du Christ.

2) Des diacres à tous les étages de la diaconie de l'Église.

Le diocèse de Nantes est un terreau propice aux engagements dans le champ de la solidarité. De nombreux chrétiens sont impliqués dans des structures caritatives, confessionnelles ou non. Assez naturellement les diacres s'inscrivent dans ce terreau.

Les derniers évêques de Nantes ont donné une coloration spécifique aux diacres. De l'année de discernement à l'ordination, il y a une grande vigilance à ce que les futurs diacres montrent une réelle attention aux personnes et au service du frère fragile, blessé, exclu.

Suite à Diaconia 2013, l'impulsion à faire une vraie place aux personnes en précarité au sein de notre Église a été portée par les responsables diocésains. Mais cela est difficile à mettre en œuvre de façon structurée, même si aujourd'hui encore c'est un désir profond.

Dans notre diocèse il y a actuellement 60 diacres d'origines socio-économiques très variées, avec des missions adaptées aux charismes et disponibilités individuelles de chacun.

2.1) Les difficultés

Les diacres expriment que les relations avec leurs curés sont en général heureuses. Mais il faut parfois réaffirmer notre mission au service des personnes les plus fragiles et rappeler l'orientation de faire une vraie place aux pauvres dans nos paroisses. Les curés sont confrontés à de nombreuses priorités et la tentation d'assurer le service visible de la liturgie pourrait parfois faire de l'ombre au service discret de la diaconie. Les diacres doivent être vigilants pour cela.

Les diacres restent le plus souvent sur la même paroisse, aussi est-il parfois difficile de renouveler son regard sur les réalités qui évoluent et donc de changer les façons de faire. C'est parfois source de tensions avec les nouveaux curés, les nouveaux laïcs engagés.

2.2) Les joies

Il y a de nombreuses raisons de rendre grâce à Dieu pour notre église locale et en lien avec le ministère des diacres.

Diaconia 2013 a été une prise de conscience de la place à faire dans nos communautés aux personnes en fragilité. Nous en sommes revenus remplis de joie. Et cela a initié des changements dans l'organisation de forums, de temps forts, de formations où la parole des pauvres est accueillie tout naturellement et plus modestement dans nos pratiques sur le terrain. Dans des lieux d'accueil, des accueillis peuvent devenir bénévoles (migrants)

Fratello en 2016 à Rome a mobilisé beaucoup de personnes sur l'agglomération nantaise et a permis à des équipes fraternelles de foi de poursuivre ce qui avait été vécu à Rome entre personnes ayant connu des galères et ceux qui les accompagnaient.

La première Journée Mondiale des Pauvres a été à Nantes l'occasion de vivre avec de nombreuses personnes à la rue. Deux journées riches, intenses avec une soirée de louange et de prière et le lendemain messe et repas très festif pour 120 personnes. La joie, le sourire des personnes en fin de journée qui remercient de les avoir si bien accueillies est une vraie grâce, car elles ont participé, par leur présence, leurs chants (chorale au Clair de la Rue) à la fraternité qui s'est vécue.

L'université de la diaconie à Lourdes en 2017 a donné aussi une grande joie à ceux qui y ont participé et le désir de poursuivre cela au niveau du diocèse. Nous avons vécu l'année suivante sur le même mode, des ateliers de la solidarité rassemblant sur une journée plus de 100 personnes en grande précarité avec un accueil très soigné, des temps d'échanges en ateliers donnant la parole à tous, des chants, et une messe d'envoi célébrée par Mgr James qui a touché les cœurs des participants.

Festifrat, un événement diocésain annuel, qui rassemble les communautés catholiques issues de l'immigration pour une messe interculturelle suivie d'un repas et de spectacle tout aussi interculturel. 500 personnes partagent ce repas et l'après-midi festif. De nombreux diacres y participent car impliqués dans l'accueil de personnes migrantes.

Hiver Solidaire qui l'année dernière a commencé sur notre diocèse avec une paroisse et se développe cette année avec 5 paroisses.

Les diverses formes de colocations, Lazare, l'Arche, Simon de Cyrène où les diacres sont présents...Avec des rencontres fraternelles fortes dans la joie ou les épreuves comme aujourd'hui Jean à Lazare qui affronte un cancer grave mais qui est entouré tous les jours de tellement de visites qu'il a fallu organiser un 'doodle visite' pour les limiter à 2 fois 2 personnes par jour, cela interpelle aussi les soignants qui ne voient pas souvent une telle présence. Ou bien une demande de baptême avec toute la communauté derrière elle pour une belle fête et un accompagnement qui s'inscrit dans la durée.

La fluidité des échanges entre ce qui est vécu sur le terrain et les instances diocésaines est un enjeu. C'est en échangeant avec mes frères diacres d'autres diocèses que j'ai pris conscience que cela ne va pas toujours de soi. De même, lorsque nous avons besoin de relayer des informations vers les paroisses, en passant conjointement par les curés, les diacres et les pôles solidarité, nous réussissons à faire en sorte que des propositions de formation, d'actions soient mises en œuvre.

Joie, quand en conseil épiscopal où nous travaillons sur la gestion d'un bâtiment de l'église squatté, notre évêque me demande de faire en sorte que les autres logements ou bâtiments vides ne le restent pas et soient mis à disposition pour accueillir des personnes en fragilité. Ceci est bien utile pour aider les responsables de ces bâtiments à faire l'effort de les laisser aux acteurs de la solidarité.

Joie de percevoir la crédibilité de l'Église quand elle rencontre les acteurs institutionnels (préfecture, mairies, conseil départemental) sur des sujets difficiles comme l'accompagnement des migrants ou de personnes à la rue. « Elle agit et ne fait pas de politique » me disait un haut fonctionnaire récemment.

Oui autant de raisons de rendre grâce !

2.3 Les perspectives :

Les diacres sont de plus en plus appelés à accompagner les services ou mouvements dans le champ de la diaconie comme accompagnateurs spirituels, en lien avec la raréfaction des prêtres. Ceci donne l'occasion de faire une approche complémentaire à l'engagement social qui est parfois à l'origine d'appel au diaconat. Dans ce service d'accompagnement, les diacres peuvent dire l'importance, à la suite du Christ serviteur, de faire 'avec' plutôt que 'pour' les pauvres, rappeler que c'est bien le Christ qui nous donne cette mission de servir nos frères les plus fragiles, et faire le lien entre ce service du frère et l'annonce de la Parole.

Il est parfois utile dans certaines paroisses que des diacres pèsent dans la réaffirmation de l'engagement de toute la communauté chrétienne au service des plus fragiles. L'annonce de la Parole, les sacrements nourrissent la diaconie et la diaconie enrichit cette annonce de la Parole en lui donnant chair avec la force des sacrements.

Nous commençons à voir des diacres nommés en dehors de leurs paroisses là où il n'y en a pas, avec pour mission par exemple de développer, d'accompagner les pôles de solidarité.

Diaconie interface entre l'église et la société : La diaconie est une occasion de rencontre avec des personnes et des structures associatives ou institutionnelles hors église, car l'église ne porte pas seule et fort heureusement le désir de servir les personnes fragiles ou exclues

CONCLUSION :

Je suis témoin que le ministère diaconal, par son originalité et sa plasticité est une belle réponse à cet appel du pape d'engager l'Église à sortir, à aller vers et dans les périphéries. Je rends grâce à Dieu pour cette mission qui m'a été confiée, elle m'aide à aimer encore davantage l'Église pour ce qu'elle est : annonce de la Parole en actes et en vérité, avec ses forces et ses fragilités, pour le salut de tous.